

1 m. d'escart,
1666. 7. Oct. 1665.

Copie

217

Monsieur;

C'est que depuis hier que le contentement m'a fait l'envie de vous faire la glorieuse piece qui vous est Miseue de Groningue. Vous voyez donc comme j'ai de la peine à me résigner de vous en dire la bonne heure. Enfin Monsieur, la Vérité a fait son effort ond et l'on tard a triomphé de mensonge. Je ne cray si je dois dire tel ou tard. Il y aura ce ou tard ce bonheur attendu, et ce sera jach impatience que vous aurez eue, de vous voir justifié de la calomnie, mais je n'en trouve pas trace qu'il a été nécessaire et fort à propos que nos aduersaires eussent du temps à s'embouler jusqu'aux oreilles, là où à plus de diligence de nos amis, il n'eussent pas débouillé que la pointe des pieds. Je n'ai, grace à Dieu, point l'ame vindicative mais d'autre part j'agis passionnément la justice, et comme il le faut, et comme l'on a écrit aux acquis, me rejoisi passionnément de vous la voir administrée si francement. La prudence de Monsieur d'Utrier le fait. S'ils sont si charitable que d'ayous toujours leur fauor avec les defaults; en tout regard cela ne me ny me mond plai. Mais en tout cas l'autre piece de Groningue impressionne fort un plaisir parallel à celle de ce que le bon Docteur a produict avec tant de soin.

Si vous me permettez, Monsieur, de brouiller ce feuillet, j'ajourrai que depuis l'Académie aucun en compris je deusse de plus en plus amourez de l'anatomie des éléphants. Et pour autant que l'industrie mechanique y peut aller, les opérations chirurgiques étant les plus apparents moyens d'en tirer de l'avantage effectif, il y a long temps, que je brusle d'envie de

248

Bous en entendez discouvrir pour bientot, en combien peu de
momens l'atome. Vous comprenez, tant d'auant, de Sels, d'Eaux,
d'Essences, d'Elixirs, de Magistères et autres differences, diminuées
au moins superflues, que ces bonnes gens nous installent en leur
laboratoire. Autrefois, Monsieur, j'avois assez effronté
Eurêux, pour vous arracher ces avis si auant fauillez
de la Mechanique, dont le monde m'a scutancé
digne! Je me scay combien cette matière icÿ en regne.
Mais bien que si vous daignez vous détournez quelque loijin,
pour me faire part, de ce que je suis bien assuré que
vous en auvez d'amers. J'ai par vous, avec autant de
determination qu'il n'y vider plus my doute, my échange
je le maruris avec une satisfaction si plieme, que je
me scay, s'il y a autre chose au monde, au moyen
de laquelle vous pourriez plus m'obliguer à desseoir
plus que je ne suis, qui n'est déjà à un point extrême.

Monsieur

An famp à Oo. Rethel le 7 Juillet 1643.